

Conférence du 24 janvier 2011 - Elie Cohen

A l'échelle mondiale

A l'origine, la crise financière s'est transmise au secteur réel (crise économique), avant de devenir une crise de la dette souveraine pour tous les pays développés, en raison des interventions financières massives des Etats.

A l'échelle européenne

La Genèse :

Une erreur a été commise: la zone euro a été appréhendée comme une entité à part entière, économiquement intégrée.

La crise de la dette souveraine grecque s'est alors transmise à la périphérie (PIIGS), puis à la zone Euro, et s'est finalement transformée en une crise relative à la politique européenne.

La situation actuelle :

- « La Grèce ne pourra pas s'en tirer » (elle connaît une décroissance économique de 2% par an, des déficits commerciaux et budgétaires abyssaux)
- L'Espagne est menacée (le renflouement de l'Espagne coûterait 400 milliards d'euros)
- L'intégration économique et monétaire européenne va de paire avec une divergence accrue des économies. Dans ce contexte, l'éclatement de la zone euro ne peut être évité que par un accroissement significatif des mécanismes de solidarité au niveau européen.

Les scénarios de sortie :

- Prendre la rigueur allemande comme exemple pour tous les pays. Ce n'est pas envisageable car les soldes des balances commerciales forment un jeu à somme nulle au niveau mondial.
- Scénario « Mario Monti », privilégié par Elie Cohen : la crise comme catalyseur de l'intégration européenne :
 - o A ce jour :
 - Emergence d'une solidarité Européenne
 - La vertu budgétaire reconnue par tous les Etats
 - Réforme de la gouvernance européenne en cours
 - o A venir ?
 - Mutualisation d'une partie des dettes souveraines en créant des « Euro-Obligations, plan de relance type « grands travaux » à l'échelle européenne ?
- Scénario « au fil de l'eau », marqué par des crises répétées, et des interventions brutales quand la situation devient difficile
- Explosion de la zone euro

A l'échelle française

La France, de par ses caractéristiques (pays « rigide », dépendant peu des exportations, peu spécialisé, stabilisateurs automatiques importants), a moins réagi à la crise que d'autres pays. Tant dans la phase descendante (en 2009, baisse du PIB français de 2% contre 3,5% en moyenne dans la zone Euro) que dans la phase ascendante (+1,6% de croissance en 2010 en France, contre +3,4% en Allemagne).

Mais « la crise est devant nous », et il faut repenser le modèle économique de la France dans un système économique où le budget est dégradé.

- Repenser le modèle économique / Deux écoles :
 - o Ré-industrialiser pour contrer le déficit courant et le déficit budgétaire
 - o Cultiver la diversité du portefeuille d'activités français.
- Mettre en place des règles budgétaires bien plus strictes que celles existant déjà.